



Des scientifiques de haut niveau trouvent des « preuves scientifiques substantielles » que les radiations RF provoquent le cancer

Sur la base des résultats de leur examen historique des dernières données scientifiques, quatre des plus grands experts mondiaux en matière de santé environnementale ont appelé à la prévention et à la précaution en ce qui concerne l'exposition du public aux radiofréquences.

Par [Suzanne Burdick](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Mondialisation.ca, 07 mars 2023

[The Defender](#) 3 mars 2023

Quatre des plus grands experts mondiaux en matière de santé environnementale appellent à la prévention et à la précaution en ce qui concerne l'exposition du public aux [radiofréquences \(RF\)](#).

Les scientifiques – dont l'ancien directeur du [National Toxicology Program](#) (NTP) des États-Unis – le mois dernier a [publié une revue préimprimée](#) des études les plus récentes sur les effets des [rayonnements électromagnétiques](#) (EMR) et des rayonnements RF sur [différentes formes de vie](#) et sur les [humains](#), ainsi que les preuves épidémiologiques du [cancer dû aux rayonnements RF](#) provenant de l'utilisation des téléphones portables.

Les auteurs ont conclu qu'il existe des « preuves scientifiques substantielles » que « les rayonnements RF provoquent des cancers, des troubles endocrinologiques et neurologiques et d'autres effets néfastes sur la santé » – et que la Commission fédérale des communications (FCC) des États-Unis n'a pas réussi à protéger la santé publique.

Ils ont accusé la FCC d'ignorer le « [principe de précaution](#) », couramment utilisé en toxicologie, ainsi que les [critères de Bradford Hill](#), un ensemble de principes couramment utilisés en épidémiologie pour établir une relation de cause à effet, dans l'évaluation des risques des rayonnements RF.

« Cet article est un appel à la prévention et à la précaution », a déclaré [Devra Davis, Ph.D., M.P.H.](#), toxicologue et épidémiologiste, co-auteur de l'article.

« Nous en savons maintenant assez pour prendre des mesures visant à réduire l'exposition à ce produit. Il est temps », a déclaré Mme Davis, qui est également fondatrice et présidente de l'[Environmental Health Trust](#), et directrice fondatrice du Center for Environmental Oncology et de l'University of Pittsburgh Cancer Institute.

Les autres auteurs de l'article sont :

- [Paul Ben Ishai, Ph.D.](#), physicien à l'[Université Ariel](#) en Israël.
- [Hugh Taylor, M.D.](#), professeur et directeur du département de gynécologie

obstétrique et des sciences de la reproduction à l'[école de médecine de Yale](#).

- [Linda Birnbaum, docteur en toxicologie](#), ancienne directrice de l'[Institut national des sciences de la santé environnementale](#) des National Institutes of Health et du NTP.

Mme Birnbaum et M. Taylor sont membres de l'[Académie nationale de médecine](#) des États-Unis, la principale association nationale d'éminents chercheurs.

Mme Davis a été directeur fondateur du [Board on Environmental Studies and Toxicology](#) du Conseil national de la recherche des États-Unis pour la [National Academy of Sciences](#), une société privée d'éminents chercheurs.

Au total, les quatre auteurs ont publié plus de 1 600 articles évalués par des pairs.

Mme Davis a déclaré au [Defender](#) qu'il existait une « pléthore » de preuves expérimentales et épidémiologiques établissant une relation de cause à effet entre les CEM/RF et le cancer.

Des études ont également montré que les CEM/RF peuvent causer des dommages à l'ADN et qu'ils peuvent avoir un [effet négatif sur le développement du fœtus](#) et le système endocrinien.

« Les CEM/RF fonctionnent comme un [perturbateur endocrinien](#) classique en altérant les fonctions reproductives masculines et féminines », ont déclaré les auteurs.

Ils ont souligné que des conseillers principaux de l'Organisation mondiale de la santé, dont [le Dr Lennart Hardell](#), ont déclaré que si les rayonnements RF étaient évalués sur la base d'études plus récentes, ils seraient probablement reclassés parmi les [agents cancérigènes humains](#) probables, voire confirmés.

Mme Davis a déclaré que le document est un article « historique – mais l'historique est construit sur les épaules d'un certain nombre d'autres », a-t-elle ajouté.

De nombreux chercheurs – dont [James Lin, Ph.D.](#), [Louis Slesin, Ph.D.](#), [Joel Moskowitz, Ph.D.](#), Lennart [Hardell](#), M.D., Ph.D., [Cindy Sage](#), M.A. et le [Dr David Carpenter](#) – ont travaillé « sans relâche » sur la question des rayonnements RF, a-t-elle déclaré.

Les « scientifiques affiliés à l'industrie » faussent le discours public sur les rayonnements RF

Selon les auteurs, le discours public sur les rayonnements RF a été faussé par des rapports « fondamentalement erronés » mais largement diffusés – rédigés par des « scientifiques affiliés à l'industrie » – qui prétendent ne présenter « aucun risque pour la santé ».

L'article est né des discussions des auteurs sur « plusieurs articles évalués par des pairs qui fournissaient une analyse biaisée, notamment l'[examen de 2021](#) par [David Robert Grimes](#), Ph.D., publié dans JAMA Oncology », [a déclaré Mme Davis à Microwave News](#).

« Il est impératif d'insister sur une image complète des preuves et non sur la version blanchie ou déformée actuellement promue », ont déclaré les auteurs.

Il est nécessaire de mener davantage de recherches indépendantes sur les rayonnements RF, sans être influencé par l'industrie des télécommunications. Sans cela, disent les auteurs, « nous menons effectivement une expérience non contrôlée sur nous-mêmes, nos familles

et nos enfants ».

Les auteurs ont également critiqué l'administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments (FDA) pour [avoir écarté](#) un grand nombre d'études ayant montré les effets néfastes des rayonnements RF, notamment l'[étude de 30 millions de dollars du NTP réalisée en 2018](#), qui a montré des « [preuves claires](#) » que les rayonnements électromagnétiques sont associés au cancer et aux dommages à l'ADN.

Selon Mme Davis, le rejet de l'étude du NTP par la FDA était « profondément vicié » et « profondément hypocrite ».

En 1999, la FDA a demandé au NTP d'étudier les rayonnements des téléphones portables, a-t-elle précisé. Les responsables de la FDA ont été intimement impliqués dans l'examen des plans de conception de l'étude.

« Puis, lorsque les résultats ont été publiés et que certaines personnes n'ont pas apprécié, la FDA a commencé à dénigrer sa propre étude », a déclaré Mme Davis.

Mme Davis a déclaré que la bataille scientifique et réglementaire autour des rayonnements de radiofréquences lui rappelait, ainsi qu'à ses co-auteurs, la bataille antérieure autour du tabac.

« Nous étions là au début, lorsque – croyez-le ou non – 70 % des chirurgiens fumaient. Et dans les années 1970 et 1980, l'industrie du tabac a donné 11 millions de dollars à l'Institut national du cancer pour étudier comment fabriquer une cigarette sûre », a déclaré Mme Davis.

Il y a eu un débat scientifique « qui a duré des années de plus qu'il n'aurait dû » pour savoir si le tabac était ou non sans danger pour l'environnement des enfants.

« En 1983, lorsque j'étais directeur exécutif du [Conseil des études environnementales et de toxicologie](#) de l'[Académie nationale des sciences](#), nous avons mis sur pied un comité chargé de répondre à la question de savoir s'il était acceptable de fumer dans les avions », a déclaré Mme Davis.

À l'époque, il s'agissait d'une question scientifique, a-t-elle déclaré, ajoutant que le comité – après avoir examiné les recherches – a été le premier au monde à décréter une interdiction de fumer dans les avions.

Selon Mme Davis, les scientifiques et le public ont compris que les études suggérant que le tabac était sans danger avaient été « fabriquées » par l'industrie du tabac – et la même chose se produit actuellement avec les rayonnements RF et l'industrie des télécommunications, a-t-elle ajouté.

Suzanne Burdick

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Suzanne Burdick](#), [The Defender](#), 2023

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca